



Raoul Sumo Tayo / © Archives

Raoul Sumo Tayo, est enseignant en défense et sécurité, titulaire d'une thèse de doctorat Ph/D en Histoire. Il est par ailleurs chercheur, à l'Institut d'Études Politiques à l'université de Lausanne, en Suisse.

Raoul Sumo Tayo a pris sa plume pour répondre au ministre de l'emploi et de la formation professionnelle, Issa Tchiroma Bakary, qui dans une sortie a cru devoir soutenir que les formations académiques en histoire-géo et lettres, dans le contexte camerounais n'ont plus de place.

«Vous envoyez vos enfants dans les facultés d'histoire-géo, lettres grecques... Ils ne travailleront jamais », a déclaré fermement le membre du gouvernement.

Suffisant pour le Dr Raoul Sumo Tayo de lui apporter une réponse appropriée dans un texte dont nous vous proposons la lecture intégrale.

«L'histoire n'a pas dit son dernier mot Vraiment !!!! Définitivement, ce qui nous tient lieu d'homme politique a coupé les ponts avec la pensée, le projet, l'utopie et la réflexion. On a le sentiment que certains membres de gouvernements n'ont lu aucun livre théorique. L'on comprend pourquoi notre société n'a plus de mémoire, ni de perspective.

Partout dans le monde où on a regardé l'histoire avec dédain, elle est revenue avec une grande hache (H). Au Cameroun, c'est notre mépris de l'histoire et de la géographie qui nous ont poussé à l'insurrection de ceux qu'un ministre camerounais appelle « une minorité insignifiante ». Nous avons mal écrit le roman national et perdu l'imaginaire historique. Logiquement certains des nôtres ne veulent plus être des nôtres.

Comme presque partout dans le monde francophone, des réformes successives ont abîmé, abêti et saccagé l'école. Il faut donc reconstruire cette dernière afin que nous puissions y enseigner l'histoire, l'objectif étant de faire naître, « un peuple qui découvre qu'il a un passé et qu'il a quelques dettes envers ses ancêtres, qu'il a quelques obligations envers son passé ». Il est donc urgent de donner aux jeunes des cours d'histoire car notre société a depuis quelques années un rapport bizarre à l'histoire. En attendant,

Allez lui dire...

Que le recours à l'histoire permet de préserver en soi la part du feu, une ferveur, un élan. Cela permet surtout de croire en quelque chose d'autre que les paradis fiscaux dans lesquels « l'économisme » de notre néo conseiller en orientation scolaire veut nous enfermer. Elle permet surtout de sortir de la dictature des chiffres, des statistiques. Elle est importante pour la survie d'une nation : un peuple sans légende meurt de froid.

Allez lui dire...

Que lorsqu'elle est correctement enseignée, l'histoire est l'un des meilleurs moyens de développer les capacités intellectuelles d'un individu aspirant au commandement. Cette discipline permet, en effet, le développement de la capacité d'analyse des problèmes complexes, de la capacité à trouver l'information, à l'évaluer et à parvenir à des décisions finales saines. C'est Laurent Henninger qui le dit.

Allez lui dire...

Que quel que soit le sujet en question, l'histoire permet d'affiner nos capacités d'analyse des risques et d'anticipation. Comme le souligne Paul Valéry, l'histoire ne permet pas de prévoir, mais de mieux voir : « l'histoire, je le crains, ne permet guère de prévoir, mais associée à l'indépendance d'esprit, elle peut nous aider à mieux voir ».

Allez lui dire...

Que l'histoire est une des mamelles de la pensée stratégique et reste le principal outil pour la formation du soldat, en temps de paix surtout : « en temps de paix, l'histoire offre la seule salle de cours pour le soldat professionnel ». La nécessité de l'expérience historique pour alimenter la théorie a été expliquée par Clausewitz pour qui, l'histoire devrait servir de guide. Beausobre va dans le même sens : « on ne peut pas connaître

l'art de la guerre si on ignore ce que les Anciens en ont su ».

S'il ne comprend toujours pas,

Dites-lui que j'ai fait le choix de conduire des enquêtes (????????? ??????????) afin que ce que les hommes ont fait (?? ?????????? ?? ??????????) ne s'efface pas avec le temps, que ces hauts faits, (???? ????????? ?? ??? ??????????), ne tombent pas dans l'oubli comme les victimes du crash d'un avion de la CAMAIR en 1997. Je suis historien, je gagne bien ma vie et ne mange pas dans son Jawleru.